Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 79 (1952)
Heft: 9

Artikel: Billet de Ronceval : la valise au cousin
Autor: St-Urbain
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-228216

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 28.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BILLET DE RONCEVAL

La valise au cousin

Henri à Jacques se tient un cousin par Lausanne, qui a un bureau d'affaires : tout son monde marche à la sonnette, et ceux qu'il ne sonne pas, il leur téléphone ou, paraît-il, il leur prépare un disque qu'ils n'ont qu'à écouter autant de fois que ça leur plaît, quand le patron est loin.

A Pâques, le cousin est venu rouler les œufs au Carré et il leur a montré une de ces machines admirables. Henri nous a dit que c'est une sorte de valise où, quand on sait fourgonner au bon endroit, on enregistre les dires des gens. Dans son bureau, ça leur évite de noter : ainsi, quand on veut se rafraîchir l'entendement, on met la mécanique en route, et hardi ! on est remé en présence... Formidable ! Le cousin leur a montré comment ça joue et, pour preuve, il a mis en batterie sa valise à conserves de paroles dans le jardin.

Le soir de Pâques, après la vinaigrette, le cousin a fait partir sa mécanique. Henri nous a ça raconté :

— On aurait dit qu'on y était. Derrière le mur, on savait que Mme Justine parlait au pasteur, mais, avec la valise au cousin, on a su, une bonne fois, quelle personne de talent est cette chère dame. On l'entendait comme si on y était : elle a une façon de dire les choses qui vous bouleverse. Elle allait, ne laissant pas placer un mot au ministre, et elle parlait de la vertu — elle était pour ! — et elle déplorait les gens qui jurent, les gros mots, les pouètes manières... Quelle exécution ! Et ce péché de se fâcher contre son frère, de battre les animaux, d'avoir des mauvaises pensées... Tout !... Et on aurait pleuré d'entendre toutes ces belles choses dites par une si bonne personne. Le pasteur est parti, un instant le disque est resté sans bruit, puis on a entendu une voix, dure et rêche comme une scie traversant un nœud, à la circulaire, et puis des cris, des injures... Tout ça pour le chat qui avait fait des cavies dans les carreaux de Mme Justine. Pauvre chat, qu'est-ce qu'il a entendu ! On n'aurait plus dit la même personne. Finie la douceur !... loin les belles paroles ! envolés les beaux sentiments !... On savait des vilaines raisons, un joli choix, mais là ! on a pris un cours de perfectionnement ! Le cousin n'a pas pu se tenir de nous dire, quand la machine s'est tue : « On devrait faire entendre la chose au pasteur, ça l'amuserait ! »

Henri a conclu :

— Ça vaut mieux pas, des fois que le pasteur compterait encore sur une de ces vertus parfaites, il aurait trop de chagrin à perdre ses illusions.

St-Urbain.

BIEN CONSEILLÉ MUTUELLE VAUDOISE ACCIDENTS BIEN ASSURÉ

Tél. 22 61 21